

CORPVS  
CHRISTIANORVM

LINGVA PATRVM

XIV



BREPOLS

# CORPVS CHRISTIANORVM

## *Lingua Patrum*

Studies of Language, Grammar and Style  
in Late Antiquity and the Middle Ages

XIV

CORPVS CHRISTIANORVM

*Lingua Patrum*

XIV

*ARS ET COMMENTARIVS*

LA GRAMMAIRE DANS LE  
COMMENTAIRE DE SERVIUS À VIRGILE

TURNHOUT

BREPOLS

2022



© BREPOLS PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.  
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

*ARS ET COMMENTARIVS*  
LA GRAMMAIRE DANS LE  
COMMENTAIRE DE SERVIUS À VIRGILE

Édité par

Alessandro GARCEA  
Daniel VALLAT

TURNHOUT  
BREPOLS  
2022

# CORPVS CHRISTIANORVM

*Lingua Patrum*

in ABBATIA SANCTI PETRI STEENBRVGENSI  
a reuerendissimo Domino Eligio DEKKERS  
fundata  
nunc sub auspiciis Vniuersitatum  
UNIVERSITEIT ANTWERPEN  
VRIJE UNIVERSITEIT BRUSSEL UNIVERSITEIT GENT  
KATHOLIEKE UNIVERSITEIT LEUVEN  
UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN  
edita

*editionibus curandis praesunt*

Gert PARTOENS Alexander ANDRÉE Rita BEYERS  
Emanuela COLOMBI Georges DECLERCQ Jeroen DEPLOIGE  
Paul-Augustin DEPROOST Greti DINKOVA-BRUUN  
Anthony DUPONT Jacques ELFASSI Guy GULDENTOPS  
Hugh HOUGHTON Mathijs LAMBERIGTS Johan LEEMANS  
Paul MATTEI Marco PETOLETTI Dominique POIREL  
Bram ROOSEN Kees SCHEPERS Paul TOMBEUR  
Toon VAN HAL Marc VAN UYTFANGHE Wim VERBAAL

*uoluminibus parandis operam dant*

Tim DENECKER Bart JANSSENS  
Christine VANDE VEIRE Julian YOLLES

Volume réalisé avec le concours de l'Unité de Recherche 4081 Rome et ses renaissances.

D/2022/0095/23

ISBN 978-2-503-59375-3

ISSN 0777-1673

Printed in the EU on acid-free paper.

© 2022, Brepols Publishers n.v./s.a., Turnhout, Belgium.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior permission of the publisher.



© BREPOLS PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.  
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

## Table des matières

<i>Ars et commentarius</i> . Pour une étude de la grammaire dans le commentaire virgilien de Servius — Alessandro GARCEA . . . . .	7
<b>I. Aperçu général de la grammaire et de la pédagogie de Servius</b>	
Qu'y a-t-il de « grammatical » dans le commentaire de Servius à Virgile? — Frédérique BIVILLE . . . . .	15
Learning Latin Grammar with Servius — Frances FOSTER . . . . .	41
La grammatica di Servio. Prime esplorazioni — Massimo GIOSEFFI . . . . .	59
<b>II. Les catégories grammaticales</b>	
La <i>declinatio</i> nel commento serviano a Virgilio — Concetta LONGOBARDI . . . . .	81
Gerunds, Supines and Participles: The <i>modus gerundi</i> in Servius' Vergil Commentaries and the Latin Grammarians — Robert MALTBY . . . . .	107
<i>Quod ad omnes pertinet</i> : The Impersonal in Servius' Commentaries — Juliana WEKEL . . . . .	121
<i>Exempla elocutionum</i> in Servio — Michela ROSELLINI . . . . .	129
Servius et l'antiptose — Daniel VALLAT . . . . .	149
<b>III. Les exemples linguistiques : modèles et anti-modèles</b>	
I difetti del poeta: il <i>soloecismus</i> in Servio — Maria Luisa DELVIGO . . . . .	169
Servio e le <i>Verrine</i> — Paolo DE PAOLIS . . . . .	183
Frequency as an Indicator of Regular Language in Servius' Commentaries — Ute TISCHER . . . . .	205
<b>IV. Les frontières de l'<i>ars commentarii</i></b>	
Servius entre philologie et grammaire — Fabio STOK . . . . .	227
<i>Etymologia</i> and Varronian Etymology in Servius — Jared HUDSON . . . . .	249
Cornutus' Fragments in the Virgil <i>Commentarii</i> of Servius — Gemma BERNADÓ FERRER . . . . .	261
Concilier la perfection du texte virgilien et l'évolution de la langue. Servius et les réflexions linguistiques de Caper et Asper — Janyce DESIDERIO . . . . .	279
Index locorum antiquorum . . . . .	297



© BREPOLS PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.  
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

## *Ars et commentarius*

Pour une étude de la grammaire  
dans le commentaire virgilien de Servius

Alessandro GARCEA

(Paris)

Dans l'antiquité, le discours grammatical s'est exprimé dans différents types de textes, comme le montre le classement censé remonter à Tyrannion (1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.)<sup>(1)</sup> et illustré entre autres par une scholie au manuel attribué à Denys le Thrace: « La grammaire est constituée de quatre parties: la correction des textes, la lecture, l'explication et la critique; elle se sert de quatre instruments: la glossographie, l'analyse historique du contenu, la métrique et la grammaire au sens technique » (*GG* 1/3 10, 8-10). Les typologies textuelles intéressées par cette approche incluent les relevés lexicographiques, comme les œuvres encyclopédiques de Festus et Nonius; les commentaires, par exemple à Térence par Aelius Donat, à Virgile par Servius etc., dans le cadre de l'analyse du contenu; les traités de métrique et, enfin, l'étude technique et normative de la grammaire<sup>(2)</sup>. Selon une répartition dont on trouve des traces chez Sextus Empiricus (*Math.* 1, 92), et qui remonterait peut-être à Asclépiade de Myrlée (fin II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)<sup>(3)</sup>, outre la typologie de textes sur la correction de la langue (*Peri Hellēnismos – De Latinitate*), dont nous n'avons que des fragments épars, les manuels scolaires sur les parties du discours (*artes*) et les traités d'orthographe constituent des manifestations spécifiques de cette dernière branche de la grammaire. On peut donc proposer l'arborescence suivante:

(1) Cf. BARWICK 1922, p. 223-229.

(2) Suivant la terminologie de la linguistique textuelle moderne, un même type de discours (« Diskurstype ») général, défini à partir de son objet, permet de subsumer des documents hétérogènes sous un ensemble unique: chaque typologie textuelle (« Texttype ») est définie à partir de sa fonction propre au sein du même discours. Cf. SCHMIDT 1976<sup>2</sup>. Pour un classement du discours grammatical selon les critères « Autor » – « Text » – « Adressat », cf. AX 2005; pour les sous-catégories des manuels de grammaire, cf. LAW 1986 = 1997, qui introduit la distinction entre un « *Schulgrammatik* type » et un « *regulae* type »; DE NONNO 1990, p. 633 n. 119.

(3) Cf. en dernier lieu BLANK 2000, p. 407-411.



## GRAMMAIRE

*glossographie commentaires métrique étude technique de la langue*  
*correction manuels orthographe*

À la différence de la grammaire normative, dont les *artes* fournissent la présentation la plus systématique possible, celle qui apparaît dans les commentaires consiste en un discours fragmentaire et discontinu, mêlé à d'autres remarques portant sur les questions les plus disparates. Ce caractère éparé, ne visant pas la synthèse exhaustive du sujet, permet sans doute d'expliquer la raison pour laquelle ce domaine constitue un champ d'étude encore largement sous-exploité : il s'agit en effet d'un savoir qui, loin de s'organiser de façon méthodique, n'a de justification que dans les explications *ad locum* dont il dépend. Un exemple particulièrement important de ce phénomène est représenté par l'œuvre de Servius, qui forme l'objet du présent volume.

Exerçant la profession de *grammaticus* à Rome quelques décennies après Donat, Servius fut à la fois l'auteur d'un commentaire aux *artes minor* et *maior* de Donat, dont une version abrégée est conservée par la tradition directe – alors qu'une rédaction *plenior* est présumée par certains parallèles entre les grammairiens qui en dépendent (Clédonius, Pompéius, les *Explanationes* et Cassiodore) –, de trois opuscules sur la prosodie et la métrique, et d'un commentaire aux œuvres de Virgile, dans l'ordre l'*Énéide*, les *Bucoliques* et les *Géorgiques*, écrits tous probablement au début du *v<sup>e</sup>* siècle <sup>(4)</sup>.

La très grande popularité du commentaire virgilien de Servius a fait de ce texte un point de départ pour des approfondissements et expansions ultérieurs : autour du *vii<sup>e</sup>* ou du *viii<sup>e</sup>* siècles, vraisemblablement en milieu irlandais, s'est constitué un ensemble exégétique plus complet que les Modernes, pour le distinguer de la vulgate de Servius, qualifiant de Servius Danielis, du nom du premier éditeur Pierre Daniel (1600), ou de 'Servius auctus' ou, plus synthétiquement, de DS. La personne qui a ainsi amplifié son exemplaire de Servius n'est pas l'auteur originel des matériaux qui composent le Servius auctus, dont le style présente une certaine homogénéité : elle s'est servie d'éléments issus d'un ou plusieurs commentaires qui procédaient dans l'ordre inverse de celui de Servius, à savoir *Bucoliques*, *Géorgiques* et *Énéide*. Tant pour Servius que pour le Servius auctus il pourrait s'agir de deux formes distinctes d'exploitation des scholies virgiliennes, non conservées, qu'Aelius Donat avait lui-même rédigées en rassemblant les exégèses de ses prédécesseurs, et dont on trouverait d'autres traces intermédiaires dans les *Saturnales* de Macrobe, dialogue littéraire où Servius intervient d'ailleurs comme personnage. Bien évidemment, à ce noyau se sont mélangés d'autres matériaux d'origine différente <sup>(5)</sup>.

(4) Cf. en dernier le bilan de ZETZEL 2018, p. 131-135 ; 262-263 ; 319-321.

(5) Il faut donc distinguer, comme le fait MARINONE (1940 = 1990, p. 225-226 ; 257-260 en particulier), *S* (la vulgate de Servius) de *dan* (les ajouts des *scholia Danielis*), qui



La quantité d'éléments que ce commentaire révèle comme émanant du domaine que nous pourrions qualifier d'« érudition » a fait l'objet de nombreuses recherches <sup>(6)</sup>, alors que la partie proprement linguistique du texte n'a pas attiré le même intérêt. L'objectif de ce volume est donc d'étudier les scolies grammaticales de Servius, en mettant en valeur ce qui peut constituer l'*ars commentarii* dans ses grandes lignes directrices – catégories, morphologie, syntaxe, concepts –, en soi et dans son rapport aux *artes grammaticae* conservées.

Il n'existe quasiment aucune étude sur cette question. Si l'on excepte quelques contributions, rares et datées, de la *Quellenforschung* du XIX<sup>e</sup> siècle <sup>(7)</sup>, la thèse de R. J. Bober <sup>(8)</sup> se limite à proposer un classement sans analyse. Les travaux de R. Kaster <sup>(9)</sup> et d'A. Uhl <sup>(10)</sup> se révèlent plus utiles. Uhl suit la perspective de l'enseignement du latin et synthétise quelques concepts opératoires, en synchronie, qui sous-tendent le discours de Servius dans son ensemble; elle ne se penche pas, cependant, sur le contenu grammatical proprement dit du commentaire.

Le présent volume propose les premiers jalons pour combler ce manque, à travers ses différentes contributions, qui explorent les multiples facettes de la « grammaire du commentaire ».

#### (1) Le cadre général

Il est possible d'envisager les rapports entre *ars* et *commentarius* en se posant la question de savoir à quel point le commentaire de Servius ressemble au contenu d'une *ars* (F. BIVILLE): bien que le savoir grammatical qu'il contient se présente comme diffracté et morcelé, le caractère systématique de certaines définitions et les explications fournies de certains phénomènes linguistiques peuvent être comparés à des paragraphes d'un manuel de grammaire, genre caractérisé par une grande stabilité dans l'antiquité tardive. La trace linguistique de l'époque de rédaction de ces œuvres devient alors un point d'observation particulier sur l'usage de Virgile et sur les normes que l'autorité de celui-ci instaure.

ensemble forment *DAN*, à savoir le commentaire expandu; plus analytiquement encore, *D* (le commentaire dont dépendent *S* et *dan*) reviendrait à *dan + d* (partie de *D* utilisée par *S*), *S* se composant de *d + s* (l'apport originel de *S*). L'auteur de *DAN*, pour compléter *S* par *D* et éviter en même temps des répétitions, a dû laisser de côté *d*; cela étant, l'identification de *dan* à la partie de *D* omise par *S* n'est pas pour autant automatique. Au vu de la dépendance commune de *S* et de *dan*, il n'est pas toujours possible de caractériser positivement, en les distinguant, l'un et l'autre commentaires. Des remarques utiles pour faire le point sur ces questions controversées se trouvent dernièrement chez STOK 2012 et VALLAT 2012.

(6) Cf. en dernier lieu GARCEA *et al.* 2016.

(7) Cf. notamment KIRCHNER 1875–1876 et 1883.

(8) Cf. BOBER 1971.

(9) Cf. notamment KASTER 1978 et 1980.

(10) Cf. UHL 1998.

Les difficultés de la langue virgilienne permettent également de prendre en compte les problèmes de compréhension et l'usage linguistique des élèves auxquels Servius songeait, issus de différentes parties de l'empire : le commentaire révèle ainsi le contexte et le cadre pédagogique dans lequel Servius enseignait, les aspects sociaux et le public visé (F. FOSTER). Cela étant, que le commentaire remplisse non seulement une fonction pragmatique, mais qu'il contienne aussi des parties où Servius manifeste une certaine volonté auctoriale et stylistique (M. GIOSEFFI) est prouvé par le degré d'auto-réflexivité de ce texte et par le rapport entre la grammaire interne au commentaire et la langue utilisée par Servius lui-même, notamment sa syntaxe. Ces caractéristiques présupposent non seulement des destinataires du niveau des disciples, mais *aussi* un public cultivé <sup>(11)</sup>.

## (2) Les catégories grammaticales

La morphologie occupe une place centrale dans l'enquête grammaticale, les *artes* ayant comme structure fondamentale la séquence des *partes orationis*, étudiées l'une après l'autre avec leurs « accidents », ou traits de variation formelle, respectifs. Concernant le recours à la terminologie technique, il est possible de remarquer que, dans son commentaire virgilien, Servius emploie *declinatio* tant pour la conjugaison que pour la déclinaison, et qu'il s'intéresse tout particulièrement à la *Graeca declinatio* et à la prosodie des hellénismes en latin, avec des différences significatives qui le distinguent du Servius auctus (C. LONGOBARDI). En ce qui concerne le verbe, une volonté de clarté pédagogique semble être au fondement du choix terminologique stable et cohérent que Servius a fait à propos du *modus gerundi*, tant dans son commentaire virgilien que dans celui à Donat : le gérondif se différencie en effet des modes personnels comme l'indicatif car il est dépourvu de temps, nombre et personne, mais ne coïncide pas non plus avec les modes impersonnels puisqu'il peut être actif ou passif (R. MALTBY). Pour leur part, les constructions impersonnelles posent également des problèmes de catégorisation, des premiers grammairiens jusqu'à Servius, dans leur rapport aux modes, rubrique où elles sont parfois incorporées (J. WEKEL).

Au-delà du niveau morphologique, il est possible de constater la présence des *exempla elocutionum* comme outils et schémas syntaxiques tant dans le commentaire virgilien de Servius que dans celui du Servius auctus, dans la continuité avec la tradition grammaticale latine, notamment celle d'Arusianus Messius, qui précède chronologiquement de peu le commentaire de Servius (M. ROSELLINI). En outre, le recours à la figure de l'*antiptose*, ou substitution d'un cas par un autre, permet à Servius, par la souplesse de cette catégorie, d'épargner au moins en apparence l'*auctoritas* syntaxique de

(11) Plusieurs niveaux de lecteurs peuvent être supposés, cf. ZETZEL 2018, p. 132 : « for school use, although probably for teachers more than for students » ; p. 262 : « his [sc. Servius'] commentary is designed for the use of other *grammatici* and contains the information that would be most useful in the classroom ».



Virgile, tout en soulignant la norme pédagogique du *grammaticus* (D. VALLAT). Les concepts d'intentionnalité et de recherche volontaire d'une forme d'expressivité stylistique permettent enfin à Servius de limiter radicalement le nombre de solécismes attribués à Virgile (M. L. DELVIGO).

### (3) Les exemples linguistiques

La présence de Cicéron, et notamment des *Verrines*, sans doute l'un des textes les plus lus et étudiés à l'école, dans le commentaire virgilien permet de poser les problèmes du recours, dans le cadre de l'enseignement, à des citations textuelles ou de mémoire, et de l'adaptation du même passage à des contextes grammaticaux différents (P. DE PAOLIS). Le maniement des exceptions chez les *auctores* canoniques est souvent réalisé par l'emploi d'adverbes de fréquence comme *plerumque*, *frequenter*, *interdum* qui constituent une forme de compromis quand les exigences d'*ars*, *auctoritas* et *usus* entrent en contradiction réciproque (U. TISCHER).

### (4) Les frontières de l'*ars commentarii*

La grammaire du commentaire virgilien de Servius entretient des relations étroites avec la tradition philologique de la critique textuelle : dans ce domaine Servius se montre conservateur et souvent le choix des leçons qu'il retient implique des problèmes de nature grammaticale. Par exemple les cas de la double épithète, qu'il fallait régulièrement éviter, avaient donné lieu à des corrections des passages virgiliens présentant ce stylème, que Servius considère comme indues (F. STOK).

Le rapport aux sources précédentes est également considérable. L'influence de Varron est évidente dans les notes étymologiques, notamment en cas de dérivation du grec, mais aussi dans l'étiologie des objets et pratiques de tous les jours (J. HUDSON). Une autre source significative est représentée par Lucius Annaeus Cornutus, philosophe et commentateur de Virgile d'époque néronienne, dont Servius et le Servius auctus conservent sept des dix-sept extraits virgiliens qui nous restent (G. BERNADÓ FERRER). L'étude des apports issus des enquêtes linguistiques du II<sup>e</sup> siècle, notamment celles du grammairien Flavius Caper et du commentateur Aemilius Asper (J. DESIDERIO), permet enfin de revoir le ton « archaïsant » qui est censé les caractériser et d'en saisir l'adaptation à la pédagogie de Servius.

Ces contributions montrent que l'*ars grammatica* du commentaire virgilien de Servius s'insère dans la tradition artigraphique latine, mais soulignent également la part d'originalité propre à ce grammairien.

## Bibliographie

- AX W. 2005, « Typen antiker grammatischer Fachliteratur am Beispiel der römischen Grammatik », in Th. Fögen (ed.), *Antike Fachtexte – Ancient Technical Texts*, Berlin – New York, p. 117-136.

- BARWICK K. 1922, *Remmius Palaemon und die römische Ars grammatica*, Leipzig.
- BLANK D. 2000, «The Organisation of Grammar in Ancient Greece», in S. Auroux *et al.* (ed.), *History of the Language Sciences*, I, Berlin – New York, p. 400-417.
- BOBER R. J. 1971, *The Latinitas of Servius*, Diss., Ohio State University, Columbus.
- DE NONNO M. 1990, «Le citazioni dei grammatici», in G. Cavallo *et al.* (ed.), *Lo spazio letterario di Roma antica*, III, *La ricezione del testo*, Roma, p. 597-646.
- GARCEA A. *et al.* (ed.) 2016, *Fragments d'érudition. Servius et le savoir antique*, Hildesheim – Zürich – New York.
- KASTER R. A. 1978, «Servius and *idonei auctores*», *American Journal of Philology* 99, p. 181-209.
- KASTER R. A. 1980, «The Grammarian's Authority», *Classical Philology* 75, p. 216-241.
- KIRCHNER J. (H.) 1875–1876, «De Servi auctoribus grammaticis, quos ipse laudavit», *Jahrbücher für classische Philologie*, Suppl. 8, p. 467-533.
- KIRCHNER J. (H.) 1883, «Über die grammatischen Quellen des Servius. II. Servius und Priscian», *Programm des Königlichen Gymnasiums zu Brieg* 161, p. 19-37.
- LAW V. 1986 = 1997, «Late Latin Grammars in the Early Middle Ages: A Typological History», *Historiographia Linguistica* 13, p. 365-380 = EAD., *Grammar and Grammarians in the Early Middle Ages*, London, p. 54-69.
- MARINONE N. 1940 = 1990, *Elio Donato, Macrobio e Servio, commentatori di Virgilio*, Thèse Torino = ID., *Analecta Graecolatina*, Torino, p. 193-264.
- SCHMIDT S. J. 1976<sup>2</sup>, *Texttheorie: Probleme einer Linguistik der sprachlichen Kommunikation*, München.
- STOK F. 2012, «Commenting on Virgil, from Aelius Donatus to Servius», *Dead Sea Discoveries* 19, p. 464-484.
- UHL A. 1998, *Servius als Sprachlehrer. Zur Sprachrichtigkeit in der exegetischen Praxis des spätantiken Grammatikerunterrichts*, Göttingen.
- VALLAT D. 2012, «Le *Servius de Daniel*: Introduction», *Eruditio Antiqua* 4, p. 89-99.
- ZETZEL J. E. G. 2018, *Critics, Compilers and Commentators: An Introduction to Roman Philology, 200 BCE-800 CE*, New York.

